

« *Expériences critiques* »

*Approche historiographique de quelques objets littéraires médiévaux*

Nous vous proposons de réfléchir, à partir de votre expérience de chercheur, sur un objet particulier de la littérature médiévale (genre, œuvre, voire fragment d'une œuvre), et de dégager une ou plusieurs thèses ou écoles de pensée qui ont pu en marquer le devenir, et en conditionner l'interprétation (par la périodisation, par le classement générique, par l'attribution à un auteur ou à un mouvement de pensée précis, etc.). Le but du colloque sera d'éclairer les engouements, les condamnations et les éventuels oublis dont a pu souffrir ou bénéficier l'objet retenu. Pour reprendre l'expression de Jacques Heers (*Le Moyen Âge, une imposture*, Perrin, 1992) y a-t-il eu des « impostures » ? La littérature médiévale, au cours des lectures successives et révisions méthodologiques qui lui ont été consacrées, a-t-elle donné naissance à un « salon des refusés » ou, au contraire, à un panthéon, sur lesquels revenir ou prendre position ? On soulignera ainsi la participation de la médiévistique à la renaissance infinie et protéiforme de ce que Jules Michelet appelait « l'état bizarre et monstrueux, prodigieusement artificiel, qui fut celui du Moyen Âge, n'[ayant] d'argument en sa faveur que son extrême durée » et qui n'en finit pas de cesser et de renaître (*L'Agonie du Moyen Âge*, 1855, Éditions Complexe, 1990, p. 31).

Avec la mise au jour de parcours critiques riches, mouvementés, peut-être encore inaboutis, le colloque souhaite faire écho aux ambitions épistémologiques affichées par la nouvelle ligne éditoriale de *Perspectives Médiévales*, la revue de notre Société. On insistera toutefois sur la dimension précise et limitée des objets étudiés. Il s'agirait d'éclairer l'histoire de leur réception sur le mode de la micro-lecture, sur la moyenne ou la longue durée. Le but serait d'illustrer, par l'exemple, quelques temps forts de l'aventure critique et historiographique médiévale, laquelle sera envisagée de manière plus théorique et plus générale par les prochains numéros de la revue.

Aussi l'esprit de cette manifestation se veut-il comparable à celui d'un séminaire ou d'une journée d'études, où présenter et confronter comme telle l'une de vos « expériences critiques » avec la communauté des chercheurs qui sera alors réunie. Le résultat de ces réflexions sera publié aux Presses de l'Université Paris-Sorbonne, dans la collection « Cultures et civilisations médiévales ».

Vous trouverez ci-après quelques suggestions de questions, théories ou écoles de pensée qui ont pu marquer l'histoire des objets littéraires médiévaux et de notre discipline. Cette liste n'est évidemment pas limitative : chacun d'entre vous saura mieux que nous dégager les éclairages qui ont eu une influence déterminante sur son champ d'études particulier, et sur l'objet qu'il aura retenu.

Le style formulaire suffit-il à définir l'épopée ?

La fin'amor, une doctrine du sentiment ?

Formes et enjeux de la périodisation.

Y a-t-il des genres littéraires médiévaux ?

Textes médiévaux et psychanalyse.

Le *Je* du lyrisme « personnel » et la question autobiographique.

L'identification du dialecte picard conditionne-t-elle l'analyse littéraire des textes ? ...

Si vous souhaitez proposer une communication, veuillez écrire, **avant le 30 septembre 2011**, aux organisatrices du colloque :

Élisabeth Gaucher-Rémond : [elisabeth.gaucher@univ-nantes.fr](mailto:elisabeth.gaucher@univ-nantes.fr)

Véronique Dominguez-Guillaume : [veronique.dominguez@aliceadsl.fr](mailto:veronique.dominguez@aliceadsl.fr)